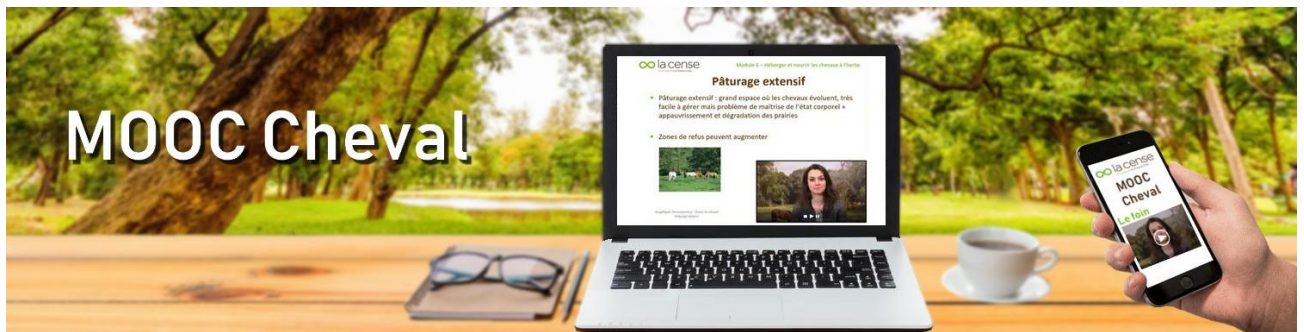




Introduction à l'éthologie – Le cheval au naturel

Le cheval au naturel

Hélène Roche
Ethologiste

Bonjour, je suis Hélène Roche, éthologiste, spécialisée en vulgarisation sur le comportement du cheval. Nous allons parler du cheval au naturel et de quelques définitions quant à savoir ce que c'est qu'être apprivoisé, domestiqué, sauvage, ou même feral.

Le cheval au naturel, pour moi, c'est quelque chose d'assez vague parce qu'on l'utilise un petit peu à toutes les sauces. On entend même des pensions où les chevaux sont à l'état naturel, ce qui n'a pas grand sens. Quand on a fait des études en biologie, l'état naturel c'est en gros des animaux qui ne sont pas gérés par l'Homme. Donc, je vous ai mis différentes photos de chevaux qui pourraient être à l'état naturel, et qu'est-ce que c'est ? Est-ce que ce sont des chevaux qui vivent sans aide de l'Homme ? Est-ce que ce sont des chevaux qui vivent en condition domestique, mais avec peu d'intervention humaine ? Jusqu'à quel degré est-ce qu'on les aide ? Par exemple, la présence des insectes, est-ce qu'on fait quelque chose contre les insectes ? Contre les parasites digestifs ? Est-ce qu'en termes d'espace, la notion de naturel est présente ou pas ? Protection contre les intempéries, et j'en passe.

Pour moi, cette notion de naturel est assez floue, et en plus le terme « au naturel », je suis désolée, me fait penser au thon en boîte, le thon au naturel, donc des chevaux au naturel, pour

moi ça n'a pas trop de sens, et je ne comprends pas trop. Mais par contre, ce sur quoi il est intéressant de discuter et qui, je remarque, n'est pas du tout clair dans l'esprit de chacun, ce sont ces distinctions entre les mots « sauvage », « domestique », « feral », etc., et c'est de cela dont on va parler maintenant.

Le terme d'appropriation c'est, étymologiquement, rendre quelque chose de privé et qui concerne un individu. Alors, ce qu'on a tous en tête c'est l'histoire du Petit Prince avec le renard : le Petit Prince apprivoise le renard, mais il ne domestique pas le renard. La domestication est un processus beaucoup plus long et qui ne concerne pas un individu, mais un ensemble d'individus, même de populations entières, et qui s'étale sur plusieurs générations, enfin disons une population et après on sélectionne des individus.

Donc, domestiquer, la racine latine est *domus*, la maison, donc c'est faire rentrer dans la maison : même pour des espèces qui ne rentrent pas dans la maison, comme le cheval ou la vache, mais qui en tout cas vont avoir un impact lié à la présence de l'Homme et à la gestion, notamment, de la reproduction. Mais rentrons un peu plus dans le détail, justement, de la domestication. Ce sont des individus, à partir d'une population, qu'on a pu sélectionner et qui vont accepter les contraintes de l'Homme. Donc, on pense souvent aux animaux, mais il ne faut pas oublier les végétaux non plus. C'est vrai qu'on ne parle pas forcément de la domestication, mais vous pourrez trouver le terme de domestication du blé, par exemple. Par contre, on ne parle pas de race, on va parler de variété pour les végétaux. La conséquence, d'un point de vue animal, si on ne se place vraiment que de ce côté-là, c'est qu'il est nécessaire pour arriver à sélectionner, qu'il y ait de la variation, de la variabilité entre les individus, et qu'on puisse petit à petit améliorer ce qu'on cherche, selon des critères fixés. Et notamment, pour les animaux, c'est accepter la présence de l'Homme, parce qu'un animal qu'on ne peut pas approcher, c'est compliqué d'en faire quoi que ce soit.

Alors justement, quoi en faire ? C'est quoi la domestication ? Ça peut être une portée symbolique, mais c'est beaucoup plus souvent une utilité. Il peut y avoir la compagnie, aujourd'hui on a les nouveaux animaux de compagnie qui sont des animaux exotiques, mais les chiens de compagnie, les chats de compagnie, le chat persan par exemple a été sélectionné selon ce critère-là. Et sinon, souvent, ce sont des productions : viande, œufs, lait, cuir, force de travail, tout ça, ce sont des critères de sélection. Et la conséquence c'est qu'au fil des générations, on accentue certains critères pour améliorer ce qu'on recherche.

Et donc, on a la création notamment de races. Ce concept de race date surtout du 19ème siècle, avant c'étaient plutôt des types. Vous pourrez retrouver dans certains ouvrages des races anciennes, mais qui n'avaient pas de livret généalogique comme on a aujourd'hui, c'était moins structuré, mais on avait néanmoins des animaux qui correspondaient à des utilités, des utilisations liées aussi à des milieux. Donc, on a des races qui émergent à partir des critères qu'on s'est fixés au départ.

Par contre, ce n'est pas parce qu'on est un animal domestique qu'on est forcément amical avec l'Homme, et il y a toujours certaines mises en place de comportements : par exemple les chiens ont besoin d'être socialisés, et si l'on rate la période dite sensible au cours de laquelle le chien devrait être mis en contact avec des humains pour ensuite ne pas avoir peur de l'Homme, on va au-devant de difficultés pour notre vie commune future entre l'Homme et le chien. Donc, on a le même phénomène avec les chevaux : on a des chevaux où, malgré le fait qu'ils aient été domestiqués, on a toujours l'étape du débouillage par exemple, c'est quelque chose qui est toujours instauré, et quelque part c'est certainement l'héritage de notre cheval sauvage initialement. On a aussi les bovins que l'on peut traire, on les manipule, mais dans les années 90 on a commencé à réfléchir à de la sélection sur la docilité parce qu'il y avait trop d'accidents, notamment en race limousine que vous voyez sur cette photo, des animaux étaient agressifs envers l'Homme. Malgré la domestication, on avait quand même ce souci-là, donc on s'est mis à réfléchir à une sélection à partir du critère de réactions vis-à-vis de l'Homme. Qui dit domestiqué ne dit pas forcément docile, d'accord ? Et inversement, un animal sauvage n'est pas forcément un animal qui a peur de l'Homme, ce n'est pas toujours vrai. Simple à comprendre, mais les choses ne sont pas aussi tranchées que ce qu'on peut parfois nous présenter.

Et puis, on a les animaux féroces, féroce au singulier, ce sont des animaux qui ont retrouvé leur liberté alors qu'ils avaient vécu aux côtés de l'Homme et qu'ils avaient été sélectionnés par l'Homme. C'est typiquement le cas des mustangs qui ont conquis les États-Unis en même temps que les colons espagnols parce qu'ils se sont échappés des convois lors de la conquête de l'Ouest. Donc, on pense à ces chevaux, on a bien cette image des chevaux, mais on a eu aussi des ânes et des mules, des mulets, qui ont vécu le même phénomène qu'on appelle le marronnage. On parle aussi d'animaux marrons, non pas par rapport à leur couleur, mais par rapport à une similitude, à peu près à la même époque, avec l'esclavage : les esclaves humains

qui retrouvaient leur liberté, soit parce qu'ils avaient été affranchis par leurs maîtres soit parce qu'ils s'échappaient et retrouvaient leur liberté. Ils étaient qualifiés d'esclaves marrons. Donc, c'est un autre terme que vous pourrez trouver en rapport avec cet aspect de retour à la liberté, le marronnage ou marron. Et en anglais, feral se dit aussi feral, donc c'est la même chose.

On a donc des animaux féroces, des animaux retournés à l'état sauvage. Il y a parfois des confusions, on voit dans pas mal de reportages, que ce soit dans la presse ou sur les écrans, des chevaux qu'on qualifie de sauvages, et en fait, très souvent, on a plutôt affaire à des populations de chevaux vivant en élevage extensif, donc peu gérés par l'Homme, mais tout de même gérés par l'Homme. Quand je parle d'élevage extensif, ce sont des chevaux qui sont autonomes la plupart du temps, et les humains viennent prélever des chevaux pour en faire des animaux de bât ou de selle, et ils choisissent les reproducteurs. C'est à ça qu'on va vraiment voir la différence entre les chevaux véritablement féroces et les chevaux élevés. Notamment, l'indice est la présence de très peu de mâles adultes. C'est-à-dire que vous trouverez un étalon avec pas mal de juments, mais vous ne trouverez aucun groupe de mâles célibataires alors que, ça, c'est la structure sociale naturelle des chevaux : des groupes familiaux, et des groupes de mâles célibataires, et vous avez un sex-ratio équilibré : 50 % de mâles et 50 % de femelles, si vous faites le total.

Dans les élevages extensifs, ce n'est pas le cas, vous avez un excédent de femelles et les mâles, en général, sont retirés ou castrés, donc là évidemment c'est que l'humain intervient. Donc, c'est le cas pour les poneys Pottok, par exemple, les chevaux de race Camargue, les chevaux Mérens. Ils sont autonomes la plupart du temps. Ils ont développé une grande rusticité, mais ce ne sont pas des animaux sauvages. Vous avez la même chose avec les poneys de la race Dülmen en Allemagne, le Soraya, etc.

Les animaux sauvages, je vous ai dit, ne sont pas forcément farouches vis-à-vis de l'Homme. Pensez à ces pauvres dodos de l'île de la Réunion, ils ont été exterminés par l'Homme justement parce qu'ils n'étaient pas du tout craintifs, ils n'avaient jamais vu d'Homme, donc ils n'en avaient pas peur. Donc, le critère pour dire qu'un animal est sauvage c'est que l'Homme n'intervient pas, à quelque niveau que ce soit, dans sa reproduction ou sa sélection. Par contre, on a des animaux sauvages qui, pour certains, survivent en captivité ou même ont été sélectionnés, par exemple les tigres blancs qui existent naturellement, comme les panthères noires, ou quelques individus comme les lions blancs ; ce sont des animaux qui spontanément, génétiquement, existent dans

la nature, ils vont même être plutôt contre-sélectionnés, c'est-à-dire qu'ils vont plutôt être éliminés du fait du handicap qu'ils ont à avoir cette couleur-là, surtout les pelages blancs. Après, un pelage tout noir n'est pas forcément un handicap, mais un pelage blanc est plus facilement repérable pour les prédateurs, donc pour les bébés tigres par exemple, c'est nettement un handicap pour la survie. On peut donc se poser la question : est-ce qu'un tigre blanc est encore un animal sauvage ? Je pense qu'on commence à bifurquer un peu de l'animal sauvage parce que l'Homme intervient pour la sélection en croisant entre eux des individus apparentés pour fixer ce caractère de blanc avec les yeux bleus. Et d'ailleurs, on voit après une incidence sur le comportement, etc.

Il y a des questions et des paradoxes qui se posent, et il y a un joli paradoxe avec les chevaux, enfin joli, pas tant que ça quand on regarde l'origine du problème. Le cheval de Przewalski est le seul véritable cheval sauvage qui subsiste à l'heure actuelle, c'est un animal qui n'a jamais été domestiqué par l'Homme. En revanche, l'Homme a agi de telle sorte qu'il est allé en capturer dans la nature, à tel point qu'il a certainement précipité sa disparition de l'état sauvage, et cet animal sauvage a survécu en zoo. Et aujourd'hui, dans des zoos, on a reconstitué des populations qu'on a réintroduites dans la nature et qui sont encore largement épaulées et, on va dire, aidées par l'Homme pour retrouver leur place dans leur milieu naturel, donc notamment en Mongolie et en Chine. C'est un paradoxe parce que ce cheval qui était sauvage a survécu en captivité, donc l'Homme a exercé son influence aussi sur la sélection. Donc, est-ce que véritablement c'est encore un animal sauvage ?

Enfin tout ça, ce sont des débats de spécialistes. Et peut-être que les analyses génétiques peuvent nous montrer justement ces différences entre animaux sauvages et animaux domestiques. Et aujourd'hui, avec les progrès que l'on fait, on se rend compte qu'il y a, au niveau du patrimoine génétique, de grosses différences entre nos animaux sauvages et nos animaux domestiques. Donc, malgré tout, il n'y a pas que l'aspect comportement et gestion de l'Homme.

Voilà, j'espère que ça a été un petit peu plus clair pour vous. Donc, un animal apprivoisé c'est un animal sauvage qu'on arrive à familiariser à la présence de l'Homme. Un animal sauvage c'est celui qui, au niveau de la population, n'est pas du tout géré par l'Homme. Et un animal domestique c'est celui qui, depuis plusieurs générations, vit sous la tutelle de l'Homme et, notamment, au niveau du choix des reproducteurs. Merci de votre attention.